

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mai



Céline Jurik, apicultrice
en Valais, conseils.
debutants@abeilles.ch

Et voici que je vous adresse
mes tous premiers conseils.
J'espère que vous en apprécierez la
forme, le contenu et la touche d'humour de
mon ami illustrateur, qui a réagi à la lecture de cet article par trois
dessins.



Source: Cédric De Luca

En apiculture, le mois de mai est généreux en images, en sensations, en espoirs, mais aussi en charge de travail et en stress. Il nous faut un peu d'organisation pour rester serein et faire au mieux. On doit à la fois accompagner le développement des colonies, la récolte, cadrer l'essaimage, préparer la saison suivante et faire face aux imprévus.



Source: Céline Jurik

Les visites de mai, une grande source de satisfaction.

Accompagner le développement des colonies et la récolte

Le cas des nucléis

Les nucléis hivernés, élevés par vos soins ou achetés chez un collègue ne seront pas prêts pour la récolte de printemps. C'est aussi le cas de quelques colonies un peu faibles à la sortie de l'hiver. En mai, on continue à accompagner le développement de ces unités pour pouvoir poser la hausse prochainement. Pour en savoir plus, consultez l'aide-mémoire concernant la gestion dynamique des colonies¹ sur le site abeilles.ch.

Le cas des colonies

Vos premières hausses sont sans doute déjà posées. Vous devez à présent veiller à ce que les abeilles aient suffisamment d'espace et à ce que le miel ne fige pas dans les cadres. Il faut anticiper. N'oubliez pas de toujours suivre la végétation avec vos yeux, votre nez et vos

¹ Aide_memoires/4.12_gestion_dynamique_des_colonies.pdf

oreilles. En observant l'activité au trou de vol, vous saurez si elles ont détecté une source de nectar ou un miellat.

Si elles ont récolté du nectar de colza, de fruitiers ou de dents de lion, faites une récolte de printemps, sans attendre l'operculation complète de toute la hausse et procédez très vite à l'extraction. Lors de la récolte, laissez directement une nouvelle hausse vide à la colonie. Vous pouvez placer votre chasse-abeilles sur la hausse vide.

La transhumance

Vous pouvez préparer une éventuelle transhumance², par exemple en montagne pour la fin du mois. Cette préparation concerne le matériel, l'emplacement, comme le côté administratif. Veillez surtout à prévenir vos inspecteurs du déplacement en question et à installer des plaquettes d'identification sur au moins une de vos ruches, idéalement sur toutes. **En cas d'épizootie, on doit pouvoir entrer en contact avec vous très rapidement.**

Cadrer l'essaimage

Vous le savez, l'essaimage est un processus naturel, c'est le mode de reproduction de vos colonies d'abeilles. C'est en plus un spectacle somptueux et une épreuve sensationnelle pour l'apiculteur. Toutefois, c'est aussi souvent synonyme de récolte nulle. Si vous ne récupérez pas cet essaim, vous perdez en plus beaucoup d'abeilles, et le cycle peut se reproduire sur la colonie essaimeuse. Mai est un mois clé en matière d'essaimage. Voyons ce que nous pouvons faire à notre échelle.

Donner de la place

Le comportement d'essaimage va se manifester dès que les alvéoles disponibles pour la ponte se font rares et que la densité des ouvrières dans la ruche augmente au point de diluer les phéromones royales. En apportant régulièrement de la place à pondre et du volume à votre colonie, vous devriez participer à éviter l'essaimage. **Mais quelques jours de pluie limitant le vol des abeilles peuvent réduire ces efforts à néant en confinant une grosse population dans un petit espace.**

Contrôler les cellules ?

Faut-il ou non contrôler la présence de cellules royales ? Cela dépend de votre état de santé, du nombre de ruches entre vos mains et du temps à votre disposition. Les hausses sont souvent là et lourdes. Un contrôle exhaustif des cellules est une visite intrusive et très perturbante en pleine miellée, et il est facile d'en manquer une. Personnellement, je visite celles qui ne sont pas dans la hausse alors qu'elles sont supposées l'être, mais je ne pratique pas le contrôle systématique des cellules, sauf dans les ruchers de testage des reines. **Dans le cas d'une colonie ayant déjà bâti des cellules royales pondues un peu plus tôt en saison,**



Source : Céline Jurik

Cellules d'essaimage.

² Aide_memoires/4.9.1_transhumer_colonies_d_abeilles.pdf

un contrôle est préférable. Il m'arrive alors parfois de secouer certains cadres suspects dans la ruche pour faire tomber les abeilles et me permettre une lecture plus facile.

« Saigner » la colonie ?

Vous avez peut-être déjà entendu ce terme, peu élégant, mais assez explicite. Il consiste à prélever une partie des abeilles et/ou du couvain dans les colonies les plus fortes pour constituer de nouvelles jeunes colonies et éviter l'essaimage de la souche. Mes conseils à ce sujet sont assez techniques, mais la question est complexe.

Attention à ne pas pénaliser votre récolte

Les abeilles ainsi prélevées ne pourront plus participer aux récoltes à venir, il faut donc bien faire ses calculs. Vous devez savoir quelle est la miellée majeure attendue sur ce rucher et pour quelle date, et calculer en conséquence

quelles abeilles vous pouvez prélever sans porter un sévère préjudice à votre récolte. **Sachez que, en cas de conditions environnementales favorables, les facteurs clés déterminant le succès d'une récolte sont: le nombre d'abeilles dans la ruche, la quantité de couvain operculé en début de miellée et une faible infestation varroa.** Si un de ces facteurs pénalise votre colonie, la récolte en sera sanctionnée.

Si vous choisissez de procéder à un prélèvement

Les colonies disposent d'une certaine plasticité permettant d'ajuster le nombre de butineuses et de nourrices au besoin, en changeant précocement ou tardivement l'affectation des ouvrières. Une butineuse pourra redevenir nourrice si les quotas l'exigent et une jeune abeille deviendra butineuse de façon précipitée si cela est nécessaire. Toutefois, pour limiter les perturbations, essayez d'estimer quelles sont les abeilles/larves/nymphes que vous pouvez prélever. Le couvain ouvert est le moins lié au succès de la récolte, il aurait même une incidence négative en mobilisant les nourrices et les ressources. Cependant, il a besoin de beaucoup de jeunes abeilles pour son soin et le maintien de sa température et vous devez donc être généreux sur ce point pour la nouvelle colonie créée.

Si vous souhaitez effectuer des prélèvements avec parcimonie sur plusieurs colonies, il est possible de les réunir dans une seule jeune colonie. Pour limiter la bagarre, je préfère dans ce cas prendre la précaution de ne pas mélanger les abeilles mais les cadres de couvain sans abeilles avec les ouvrières d'une seule colonie. Notez cependant qu'en pratiquant ainsi, vous augmentez les risques de propagation des maladies en mélangeant le couvain de différentes ruches, puis en désorientant.



Source : Céline Jurik

Les populations peuvent devenir très grandes à la fin du printemps.

Une reine pour la jeune colonie formée

Vous pouvez décider de les laisser élever leur reine, de mettre une cellule royale, une jeune reine vierge ou une reine fécondée selon ce dont vous disposez. Là encore, il vous faudra calculer les besoins en larves, couvain fermé et abeilles dans chaque circonstance pour que votre jeune colonie soit viable. **Plus votre choix s'approchera du stade reine en ponte, moins vous aurez besoin d'abeilles au moment de la constitution.** Si vous décidez de laisser élever, assurez-vous évidemment d'avoir introduit du couvain de l'âge approprié pour l'élevage et souvenez-vous que vous n'observerez pas de ponte fraîche avant trois grosses semaines au moins. Notez la date de constitution. Il est également souhaitable de créer la jeune colonie de telle sorte qu'elle soit en mesure de recevoir un traitement en juillet.

Après l'essaimage

Oups, il est parti. Peut-être que quelqu'un vous a prévenu et que vous avez pu le récupérer. Peut-être que ce quelqu'un a préféré récupérer l'essaim et ne rien vous dire, ou bien qu'il est présentement perché très haut au-dessus de votre tête. Alors vous ne savez pas encore. **En contrôlant les hausses, vous en verrez une vide d'abeilles ou presque. Contrôlez cette colonie en priorité.** Si l'essaim est parti le jour même, la jeune reine ne sera pas encore forcément sortie. Vous devez

Tout n'est pas perdu.



Source : Cédric De Luca

ment sortie. Vous devez contrôler scrupuleusement chaque cadre pour repérer les cellules. Vous devez à la fin de la visite être certain(e) que votre colonie n'est pas orpheline et savoir ce que vous allez faire de ces jeunes reines en train de naître entre vos mains. C'est à vous de décider en fonction de votre sensibilité.

La tendance à l'essaimage est un caractère héritable, mais l'essaimage n'est pas toujours lié au contexte génétique. En cas de doute, vous pouvez toujours changer les reines après coup.

Mon seul conseil est le suivant : tenez-vous prêt(e). Anticipez avec tout le nécessaire : caisse à essaim, cagettes d'introduction à verrouiller au candi au dernier moment, ruchettes d'élevage, cires gaufrées, emplacement. Réfléchissez en avance à ce que vous souhaiteriez faire dans ces circonstances et ayez tout le matériel prêt sous la main.

Cette colonie ne produira plus de miel pour le moment. Vous pouvez retirer la hausse et la poser ailleurs, resserrer la colonie entre deux partitions et éventuellement, si la population est suffisante, prélever une partie des abeilles et du couvain pour créer de nouvelles jeunes colonies ou pour renforcer une autre colonie.

Préparer la saison suivante

Élever des reines

Préparer la prochaine saison, c'est élever suffisamment de jeunes colonies pour avoir le nombre de colonies souhaitées l'année suivante en ayant assumé les pertes. Il est recommandé d'élever un nombre de nucléi correspondant à la moitié du nombre total de vos colonies. En d'autres termes, vous devez vous préparer chaque année à affronter une perte exceptionnelle de 50 %. Par exemple, si j'ai 12 colonies et que je ne souhaite pas en avoir plus, je prépare 6 nucléi à hiverner en plus de mes 12 colonies. Si mes pertes hivernales sont faibles, je trouverai facilement dans mon entourage une famille d'accueil pour ces nucléi excédentaires.

Pour élever ces jeunes colonies, il vous faut une stratégie. Quand allez-vous les créer ? Allez-vous laisser élever ou introduire des cellules ou bien des reines ? Allez-vous élever vous-même ou vous en procurer chez un tiers ? À cette période de l'année, vous devez avoir une vision claire de votre stratégie et commencer à la mettre en œuvre.

Préparer sa prochaine saison, c'est aussi renouveler les reines défaillantes ou trop âgées si vous le souhaitez. Certains préfèrent laisser aller. Mais si vous souhaitez les changer, la période la plus propice est la fin de l'été. En revanche c'est maintenant qu'il faut y penser pour pouvoir identifier vos besoins globaux en reines pour l'année. Ainsi vous pourrez vous mettre à l'œuvre vous-même et procéder à un élevage de reines en mai, juin ou juillet.

Évaluer l'infestation varroa et planifier son traitement.

Comme dit plus haut, le niveau d'infestation conditionne les performances des colonies. Par ailleurs, **une seule colonie sévèrement infestée sur votre rucher peut affecter l'état global de toutes vos colonies par dérive et pillage latent**. Il est donc fortement conseillé d'évaluer le niveau d'infestation en tout temps, mais tout particulièrement en début de saison. Vous pouvez procéder à un comptage des chutes naturelles³ ou des varroas phorétiques⁴, ou combiner les deux. Ces comptages peuvent déboucher, selon leurs résultats sur un traitement d'urgence⁵.



Source : Céline Jurik

Contrôle après introduction de cellule, elle est là !

³ Aide-mémoire 1.5.1

⁴ Aide-mémoire 1.5.2 et 1.5.3

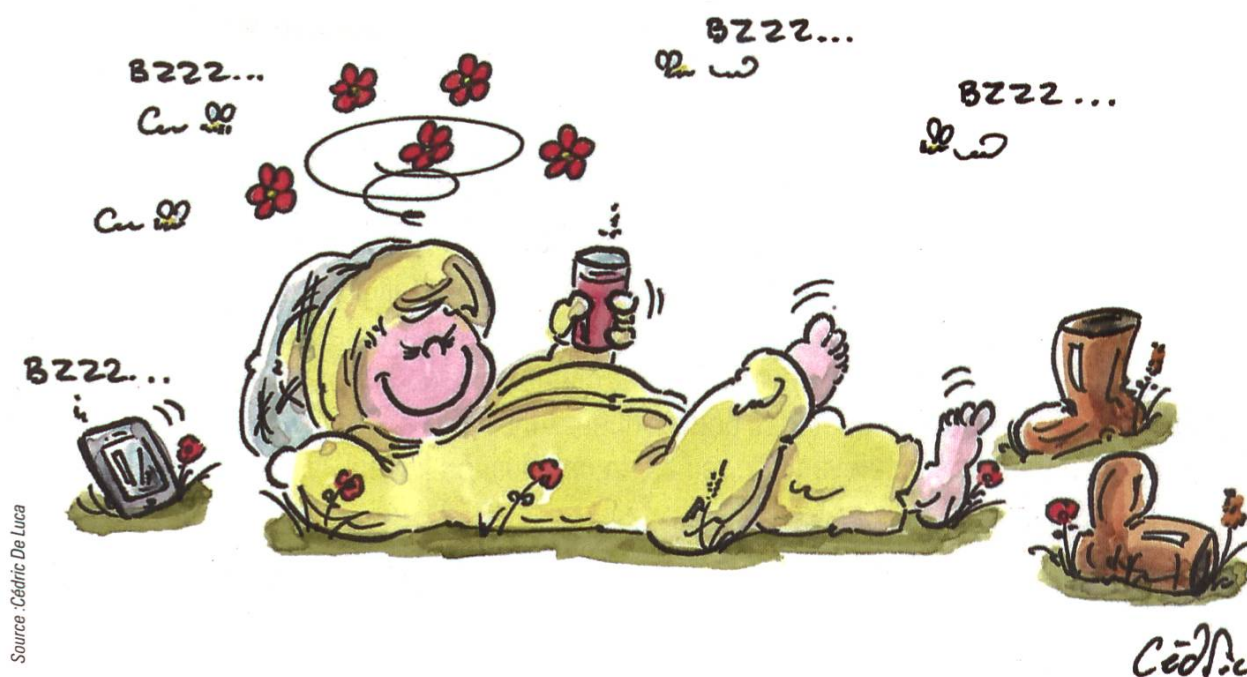
⁵ Aide-mémoire 1.7

Le traitement est encore loin mais il se prépare. Et à chaque période de l'année, une action pour enrayer le varroa est possible. Vous avez la possibilité à cette période de procéder à la découpe du couvain mâle⁶. Vous récupérez un essaim ? Procédez systématiquement à une pulvérisation à l'acide oxalique⁷. Vous souhaitez cette année tester une méthode alternative comme l'encaissement de reines, le rayon piège, un nouveau système de diffusion du formique ? Eh bien c'est déjà en mai que vous devez vous documenter et commander le matériel adéquat.

Faire face aux imprévus

Voilà, vous êtes stressés maintenant ? Eh bien ce n'est pas fini. Car il y a l'imprévu. Le téléphone sonne, un essaim à récupérer. Ça arrivera systématiquement quand vous vous êtes offert un break en famille pendant un de ces fameux week-end longs. Si vous êtes sur place et que vous pouvez y aller, encore une fois, la clé, c'est que tout soit prêt : de quoi cueillir et recueillir l'essaim, des cires gaufrées, un emplacement, éventuellement une perche, un escabeau, un ami pour vous aider, un petit pot de miel pour dire merci et des mots d'excuse pour vos retards. Je vous souhaite à présent de profiter pleinement de ce mois merveilleux, et beaucoup de succès avec vos abeilles. Bonne lecture.

Le bonheur est dans le pré.



⁶ Aide-mémoire 1.4.1

⁷ Aide-mémoire 1.3.1